Des messages par centaines pour les journalistes français retenus en otage

Publication : mercredi 30 juin 2010 11:57

2010

ES NOUVELLES D'ALSACE

Diffusion : 189309

Tenez bon ! » : des messages par centaines pour les journalistes français retenus en otages

Hervé, Stéphane, courage » : sur des bâches tendues hier aux grilles du jardin du Luxembourg à Paris, des centaines de personnes ont témoigné leur soutien aux deux journalistes de France 3 enlevés en Afghanistan.

ration a été lancée par Sans Frontières (RSF) quer les six mois de de Hervé Ghesquière et Taponier, journalistes nlevés le 30 décembre Afghanistan, alors qu'ils un reportage pour le Pièces à conviction » de Parallèlement, plusieurs ont publié hier un message que cette prise d'otages est e que celle de Florence nlevée pendant cinq mois 2005) et celle de Georges et Christian Chesnot (124 ak en 2004) notamment. ***r piqûre de rappel pour les ançaises. On sait qu'elles ais on souhaite qu'elles lus encore, qu'elles d'efforts »***, a déclaré Jean-Illiard, secrétaire général de l'entrée du jardin du g, deux bâches géantes de de long et 1,70 m de se remplissaient ment de messages de soutien. Passants, journalistes mais aussi quelques politiques y avaient notamment inscrits leurs messages de soutien : ***« Interminable...soyez forts, tenez bon »*** (Yann), ***« Pas un jour sans une pensée pour vous »*** (Yvon, FR3), ***« Hervé et Stéphane, on vous attend »*** (Jean-Pierre Sueur, sénateur), ***« Une vie ne peut pas servir de monnaie d'échange »*** (Gil, citoyen du monde). . . La ***« frilosité »*** de la direction de France Télévisions Beaucoup de journalistes regrettaient la ***« frilosité »*** de la direction de France Télévisions à soutenir les deux journalistes. ***« Florence Aubenas a été portée par son journal (Libération), ce qui n'est pas le cas de Stéphane et Hervé »***, a ainsi estimé Marie-Emmanuelle Guidée, collègue des deux journalistes de FR3. ***« Il y a un soutien frileux de la part de la direction de France Télévisions, qui a du mal à sortir de la discrétion imposée au débat »***, a de son côté regretté Michel Anglade, de la rédaction nationale de France 3. Une frilosité d'autant plus mal vécue qu'au départ, l'Elysée avait l'***« imprudence vraiment cou*** des deux journalistes. Depuis a noms des deux journalistes ainsi nombre de jours de leur détention rappelés chaque jeudi da journaux télévisés de France France 3. La demande de la fa faire un décompte quotidien d l'heure restée lettre morte. ***« l'impression qu'ils ne sont ret otage que le jeudi »***, a déclaré Taponier, frère de Stéphane. ***otage qui compte aux ye l'opinion publique est aussi une aiguille plantée da quotidien des dirigeants d pays »***, écrit Florence Auben une tribune dans le Monde, dat juin.

Phoca PDF